



# Zoé Valdés rêve d'un Cuba libre

La romancière cubaine a rencontré près de 200 lecteurs samedi à Angers.

Philippe RUBION

philippe.rubion@courrier-ouest.com

Enfant solitaire et malade, Zoé Valdés vivait « dans une maison étroite » d'un quartier populaire de la Havane. « Avec ma mère, ma grand-mère, ma tante, mon cousin, on vivait tous ensemble. » L'écriture a très vite été pour elle une forme de liberté. « L'écriture m'a sauvée de pas mal de situations. » Elle a vécu la dictature et la censure. Quand elle publie son premier roman, « Le Sang bleu », elle reçoit la visite de son censeur. « Je n'ai rien compris à ton livre. » Zoé Valdés utilisait des métaphores et des codes pour s'exprimer. « J'avais envie de dire tellement de choses. » Elle lutte pendant trois ans, « pour résister », pour ne pas trahir la mémoire de ses grands-parents et arrière-grands-parents, chinois d'un côté, irlandais de l'autre.

Mais « Le Néant quotidien », paru en 1994, met le feu aux poudres. Le livre la contraint à l'exil. Elle doit fuir Cuba avec son mari et sa petite fille. « Il y a toujours des morts et toujours des prisonniers politiques aujourd'hui, même si on n'en parle pas ici. » Dans son ouvrage, elle se met dans la peau d'une femme enceinte qui passe devant Fidel Castro, dans un meeting. Il lui donne un drapeau. Son mari décide d'appeler l'enfant « Patrie ». Elle va vivre des histoires d'amour rocambolesques avec trois hommes différents.

« Vous écrivez avec vos larmes »

ANTOINE BOUSSIN.

Animateur des Entretiens littéraires

« On sent une tristesse, une mélancolie et une force incroyable », dit Antoine Boussin, animateur de ce troisième Entretien littéraire. « C'est



Angers, samedi. Interrogée par Antoine Boussin, Zoé Valdés a raconté son parcours, sa jeunesse à Cuba et ce qui l'a amenée à l'écriture. Depuis son exil, elle a rencontré le succès en Europe.

Photo CO - Eva PERREAUX

*vous. C'est votre vie. Vous écrivez avec vos larmes. »*

Elle raconte aussi le massacre de 73 personnes, dont douze enfants, qui essayaient de fuir le pays. « Je voyais les gens qui se jetaient à la mer sur des radeaux de fortune. On ne savait pas de quel côté était la vie. De leur côté à eux qui fuyaient, ou de mon côté à moi qui restais ? ».

Zoé Valdés a aussi vécu douloureusement les témoignages de ceux qui ont perdu des proches dévorés par des requins.

Elle porte aujourd'hui fièrement

son statut d'exilée. Si la romancière contrôle ses émotions au micro, elle dit que l'écriture lui permet de « se lâcher ». Depuis son arrivée en Europe en 1995, son succès est considérable en librairie, tant en Espagne qu'en France (elle a les deux nationalités). « C'était une deuxième naissance. » Samedi prochain, Antoine Boussin recevra, toujours à la Collégiale Saint-Martin et en public, Delphine de Vigan, réalisatrice, scénariste et romancière.

Auteur en 2015 du livre « D'après une histoire vraie », couronné par

le prix Renaudot et le Goncourt des lycéens, elle se singularise par des histoires dont l'ambiance est proche du thriller. Elle viendra présenter son dernier livre, « Les Loyautés ». Delphine de Vigan est marraine de l'itinéraire éducatif littéraire « Sur ses mots », suivi par 300 collégiens du Maine-et-Loire.

Samedi 2 mars, 16 h 30, à la collégiale Saint-Martin à Angers, Entretien littéraire avec Delphine de Vigan. Gratuit. Réservation au 02 41 81 16 00.